

Nord vaudois-Broye

Yverdon va dire adieu à sa dernière papeterie

Commerce
La célèbre enseigne Schaer, ce sera bientôt de l'histoire ancienne. Elle était le dernier commerce du genre de la ville

Antoine Hürlimann

Les Yverdonnois sont tous forcément déjà passés devant la Papeterie Schaer, sise depuis quelques années dans l'ancien Bazar d'Yverdon, à la place Pestalozzi. Mais bientôt, cette enseigne d'origine familiale fondée il y a plusieurs décennies ne sera plus qu'un souvenir. En effet, deux ans après la fermeture de la Papeterie Porchet, qui était située à la rue du Lac, le magasin propriété du groupe Office a lui aussi annoncé sa fermeture, pour la fin du mois de juin. Cette cessation d'activité laissera un vide béant à Yverdon: la deuxième ville du canton se retrouvera sans aucun commerce de ce type. Et tous les articles qui y sont proposés ne se retrouveront pas forcément en grande surface.

Pour les professionnels

Après deux ans et de nombreuses tentatives infructueuses pour essayer de maintenir le magasin ouvert, Jürg Detzel, directeur d'Office Leader AG, la société du groupe dont dépend l'établissement yverdonnois, a dû se résoudre à l'évidence. «Cela fait dix ans que la papeterie est en difficulté, explique-t-il. On a essayé d'augmenter les chiffres mais les coûts du personnel, par rapport aux bénéfices de l'enseigne, restaient trop élevés, malgré quelques réussites.»

Que va donc devenir la dizaine d'employés du site yverdonnois, dont le bâtiment historique abrite aujourd'hui la Librairie Payot? «Deux ou trois personnes continueront de travailler



Le magasin situé à la place Pestalozzi, d'origine familiale et fondé il y a plusieurs dizaines d'années, est dans une situation économique difficile depuis environ dix ans. FLORIAN CELLA

«Le marché des classeurs est un bon exemple de la nette baisse des ventes: il recule de 5% à 10% par an»

Jürg Detzel
Directeur d'Office Leader AG

pour notre nouvelle mission», détaille le directeur. Car si le magasin ferme, le groupe continuera de vendre ses produits aux professionnels de la branche et se concentrera sur ce secteur d'acti-

tivité. Aussi, les privés pourront toujours faire leurs achats sur le magasin en ligne de la papeterie.

Par ailleurs, Jürg Detzel affirme que des alternatives à la fermeture du magasin ont été cherchées, mais sans succès: «On voulait trouver des partenaires. Mais personne ne voulait reprendre l'enseigne avec ses employés. Ni à Yverdon, ni à Neuchâtel, ni à Lausanne, ni en Valais.»

Victime de la digitalisation
«Trois facteurs expliquent le recul des revenus, affirme Jürg Detzel. Premièrement, le développement de la vente en ligne fait mal à tous les commerces. Ensuite,

les clients ont tendance à penser que les articles comme les stylos, les classeurs, etc., sont moins chers en grandes surfaces, alors que c'est complètement faux. Ils viennent uniquement en papeterie pour acheter des articles introuvables ailleurs.»

La digitalisation serait le troisième. «Les gens utilisent de moins en moins de papier et écrivent de plus en plus sur leurs tablettes ou leurs smartphones. C'est difficile pour une papeterie d'évoluer dans ce sens.» Il poursuit: «Le marché des classeurs est un bon exemple de la nette baisse des ventes: il recule de 5% à 10% par an.»

À Grandson, une écopapeterie fait son nid

Avec la fermeture de la Papeterie Schaer, il ne reste plus beaucoup d'enseignes spécialisées dans la région. Toutefois, Grandson en accueille une depuis deux ans, rue Basse 34. La Papeterie Coeye se démarque par sa philosophie: si tous les articles propres aux magasins spécialisés du genre sont disponibles en rayon (papier, stylo,

colle, peinture, ciseau, scotch, etc.), quantité de produits destinés à la vente sont écologiques et viennent de matériaux recyclés. À noter que les emballages sont réduits au minimum. De plus, des créations artistiques uniques et faites main, toujours avec des matériaux recyclés, sont à retrouver à la boutique. Les prix pratiqués à Grandson sont loin d'être

prohibitifs, car la propriétaire essaie constamment de ne pas vendre ses produits plus chers que les grandes surfaces. De nombreux exemples sont à retrouver sur le site Internet du magasin. Un futur lieu incontournable de la région? **A.H.**

coeye.sphax.com

Estavayer-le-Lac célébrera l'équilibre

Événement
Prévu samedi à la Nouvelle Plage, le Slack'Event est le fruit d'une belle collaboration entre GYB et tourisme

«Cela fait un moment que l'Office du tourisme réfléchit à un projet à proposer au Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) comme cadre d'un projet professionnel concret (PPC). Dans le même temps, j'avais envie de monter une démonstration avec Samuel. C'est comme ça que le Slack'Event est né.» Collaboratrice d'Estavayer/Payerne Tourisme, Chantal Volery coordonne le premier rendez-vous de démonstration de highline et jumpline broyard, qui se déroulera samedi 14 avril, dès 13 h à la Nouvelle Plage d'Estavayer-le-Lac.

Son neveu zurichois, Samuel Volery, professionnel du domaine ayant battu plusieurs records du monde, y présentera deux shows spectaculaires à plus



Samuel Volery (ici à Lausanne en 2014) sera de la partie à Estavayer. PATRICK MARTIN

de 10 mètres de hauteur. Meilleur jumpliner suisse, Lyell Grünberg sera aussi de la partie, avec ses acrobaties à couper le souffle. Diverses initiations pour

le public sont aussi au programme. Sport en vogue, le slackline consiste à tenir en équilibre sur une sangle synthétique de 2,5 à 5 cm de large tendue entre deux points fixes. Et contrairement au funambulisme, un art avec lequel il sera aussi possible de se familiariser samedi grâce à l'école Cirque-en-Ciel, le slackliner n'a aucune aide pour tenir en équilibre. Sur leur câble, les funambules se munissent souvent d'un balancier.

Cet événement est donc le fruit d'une collaboration inédite entre l'Office du tourisme et une dizaine d'élèves de section culture générale du GYB. Depuis septembre, les étudiants mettent à profit les compétences de chacun pour planifier l'événement, piloter la logistique ou gérer le budget. «Ils ont aussi amené leurs propres idées, comme le fait d'y mêler une école de cirque», note Chantal Volery. À la clé, outre le plaisir d'offrir un nouvel événement au public broyard, une note pour la suite de leur cursus gymnasial. **S.G.**

EHB en concert

Broye Composé d'une quarantaine de musiciens, l'Ensemble d'Harmonie de la Broye et son chef Eloi Fellay proposent «Le Chat botté» pour leur première session 2018, ce week-end. Sur un texte inédit de David-Jean Stadelmann, les musiciens se produiront samedi à 20 h à l'aula du CO de la Broye à Domdidier, et dimanche à 16 h à la grande salle de Corcelles. **S.G.**

Métal aux Citrons

Yverdon Difficile de trouver plus adéquat pour un vendredi 13. Les Citrons Masqués ont organisé une soirée qui décape, dès 20 h 30, avec la FRCTRD, groupe parisien de métal moderne, passé par le UK Tech-Fest l'an dernier. En ouverture, Fractal, groupe suisse de «death metal mélodique». **F.R.A.**

Jam-sessions

Orbe et Yverdon Les musiciens ont deux occasions de monter sur scène cette fin de semaine. Au Hessel Espace Culturel jeudi et aux Citrons Masqués samedi. Les deux fois dès 20 h 30. **F.R.A.**

La Côte

Feu orange après le test à la «croisée de la peur»

Bussy-Chardonney
Le carrefour «point noir» du district le restera encore un moment, en attendant le bilan d'un mois d'essai avec des feux

S'il y a bien un sujet qui occulte celui de la fusion des communes du périmètre autour de Bussy-Chardonney ces jours-ci, c'est assurément l'installation de feux de signalisation à la «croisée» entre le café-restaurant et la station-service.

L'essai - réclamé depuis vingt ans - vient de s'achever, mais certainement pas les discussions de comptoir où les arguments des «pour» et des «contre» s'entrechoquent aussi bien que les carrosseries des voitures se frottent à cet endroit qualifié de «point noir» par les experts cantonaux. Axe principal entre le haut du district et le lac - mais aussi entre Aubonne et Cossonay - ce dernier est largement emprunté et la visibilité du carrefour fait trembler plus d'un conducteur qui doit s'élancer en direction d'Apples ou de Morges. «Je n'ose plus passer par ici depuis de nombreuses années, préférant de loin faire le détour par Reverolle», explique cette mère de famille d'un village voisin, la légende - semble-t-il véridique - véhiculant l'idée que nombreux sont ceux qui évitent délibérément cette croisée de la peur.

«Ce sentiment est très fort alors que les statistiques non officielles ne recensent qu'un accident mortel, du temps où les carrioles étaient tirées par des chevaux», résume la syndique, Laurence Creteigny. «Il y a des touchettes chaque semaine et parfois des accidents plus graves, comme une voiture qui a fini sur le toit l'automne dernier et qui a nécessité une désincarcé-

tion. Nous ne pouvons donc pas nous contenter d'observer la situation sans réagir, mais l'exigüité du lieu nous empêche par exemple de construire un giratoire.»

La commune a donc misé sur les feux de chantier, provoquant des réactions pour le moins tranchées au sein de deux camps résolument opposés. Il y a ceux qui applaudissent le gain de sécurité évident mais ceux, aussi, qui fustigent sans concession l'attente interminable durant cette phase de test. D'autant plus quand l'opération se répète quelques mètres plus bas devant les barrières du train. En y ajoutant la gêne occasionnée pour les camions empêchés de tourner par la colonne à l'arrêt ou le bouillon constaté jusque dans le village voisin lors de la fermeture de l'autoroute suite à un accident, la mesure peut être créditée d'un feu... orange.

Caméra vandalisée

Plutôt que de se prononcer, la syndique attend le rapport du bureau spécialisé mandaté pour éclairer le Conseil général à la fin du mois. Une mission qui risque de s'avérer délicate, puisque la caméra principale mise en place pour analyser les comportements des automobilistes a été vandalisée, sans que la Municipalité n'en comprenne vraiment les raisons. «Ce n'était ni un radar ni un mouclard et les plaques étaient floutées», se désole Laurence Creteigny. La Municipalité a déposé une plainte pénale.

Une chicane de plus dans ce dossier épineux, où il s'agira de savoir s'il appartient à un village de financer le confort des automobilistes de passage ou à ces derniers d'adapter leur conduite et de lever le pied lorsqu'ils le traversent. **Cédric Jotterand**



Les feux installés en test à la croisée de Bussy-Chardonney ont amené davantage de sécurité mais aussi d'attente. REMPE

Le chiffre

85

En pour-cent, la part du financement acquis à ce jour pour le projet de construire une Maison des Vins à Mont-sur-Rolle. Le coût estimé du bâtiment s'élève à 4,5 millions de francs. Le terrain a été mis à disposition par la Commune de Mont-sur-Rolle. Canton et Confédération mettent 42%, la région et des communes 22%, les milieux viticoles et agricoles 13%, des fonds privés et institutionnels versent le reste. **Y.M.**

Morges

Le Petit Train sur de bons rails

Le Petit Train de Morges est désormais un vecteur marketing important de Morges Région Tourisme, puisque son véhicule à traction permet de quitter la ville pour grimper notamment dans les vignes lors de sorties thématiques, les jeudis soir de juillet et août. À nouveau en service depuis le 30 mars, le Petit Train a emmené plus de 2300 personnes la saison dernière. Il est aussi réclamé lors de nombreuses manifestations hors du chef-lieu et peut désormais compter sur deux chauffeurs supplémentaires, ce qui porte leur total à cinq. **C.JOT.**